



Mondeville à venir

Bulletin Municipal de Mondeville (Essonne)
tel qu'il a paru de juin 2008 à mars 2020

Réédité par le *Corpus Essonnien*, 2022
avec l'aide de M. Luc Grondard

Mars 2010

N° 6



mondeville à venir



Mondeville et son Histoire

Le monument aux morts nous est familier, on peut y lire le nom des soldats de Mondeville morts pour la France, pendant les guerres de 39-45 et 14-18 (20 soldats tombés pour une population de 388 habitants en 1911). Mais savons nous qu'un peu plus d'un siècle plus tôt, dans les années 1805-1815, neuf jeunes gens sont tombés aux quatre coins de l'empire napoléonien ainsi qu'on peut le découvrir à la lecture des registres d'état civil de la commune de Mondeville (pour une population de 574 habitants en 1806). Encore doit on être prudent, ce chiffre ne comptabilise sans doute pas tous les soldats disparus sur un territoire très vaste qui regroupait l'Europe actuelle ainsi que la Russie.

En outre : « *L'expédition de l'état civil des militaires décédés n'est mise en place efficacement qu'avec la circulaire du ministre de la Guerre du 13 mai 1812* ⁽¹⁾.

En parcourant tous ces noms, on retrouve des patronymes bien connus.

Antoine Marquis : Fusilier au 94^e régiment de ligne, fils de Antoine Marquis, vigneron et Marie-Jeanne Noguét, meurt au champ d'honneur le 6/11/1806 à Danzig en Prusse (aujourd'hui Gdansk en Pologne).

Ambroise Lucas : Fusilier au 75^e régiment d'infanterie de ligne, meurt de fièvres le 23/9/1807 à l'hôpital militaire d'Elbing en Prusse (actuellement Elblag en Pologne).

Pierre Rodier : Chasseur au 4^e régiment d'infanterie légère de la Grande armée, meurt de fièvre nerveuse adynamique le 24/10/1807 à l'hôpital ambulancier de Magdebourg, royaume de Westphalie département de l'Elbe (actuellement Allemagne).

Antonin Marquis : Caporal au 6^e régiment d'infanterie de ligne, âgé de 30 ans, meurt de fièvres le 5/12/1808 à l'hôpital de Périgueux en France.

Pierre Marquis : Chasseur au 4^e régiment d'infanterie légère, âgé de 24 ans, meurt de fièvres le 28/11/1809 en Espagne.

Louis Pierre Trouvé : fusilier au 75^e régiment de ligne meurt de fièvres à l'hôpital des jésuites de Salamanque en Espagne (alors occupé par les troupes françaises).

Georges Doucet : Chasseur à cheval au 14^e régiment de chasseurs à cheval, fils de Germain Doucet et Marie-Scholastique Trouvé, meurt de fièvres le 4/5/1811 à Pignerol (Piémont-Savoie).

Charles Hébert : Tirailleur au 13^e régiment de la garde, âgé de 20 ans, meurt à l'hôpital le 9/2/1814 à Anvers (alors chef lieu du département français des Deux-Nèthes, aujourd'hui Pays Bas)

Pierre Laurent Courrier : Soldat au 1^{er} régiment d'infanterie légère, fils de François Courier, vigneron et de Marie-Jeanne Hotin, âgé de 21 ans meurt à l'hôpital de Mézières le 17/2/1814 (Ardennes France).

Contrairement à toutes idées reçues, la première cause de mortalité dans les armées impériales n'est pas la mort au champ de bataille mais bien la fièvre et plus largement les maladies ⁽¹⁾

Cette remarque est très largement confirmée à Mondeville puisque sur 9 décès enregistrés à l'état civil, 6 sont provoqués par des fièvres, pour un spécifié mort au champ d'honneur.

Jérôme Croyet : Les soldats morts sous l'empire : Militaires décédés 1800-1816

Luc Grondard

